



5e dimanche de Carême - Année A (en préparation aux baptêmes)

Frère Charles

Livre d'Ézéchiel 37, 12-14

Psaume 129

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 8-11

Évangile selon saint Jean 11, 1-45

3 avril 2022

Frères et sœurs, alors que nous allons célébrer le troisième scrutin, cette avant-dernière étape pour les catéchumènes avant leur baptême, la liturgie nous propose de méditer sur la vie éternelle. Cette vie est entrevue sous l'angle de la foi, comme un chemin vers la résurrection de la chair et une expérience de liberté intérieure. Cette vie n'est pas hors sol, elle est très incarnée, très concrète, à la fois très intime et très ecclésiale.

Avant de célébrer les scrutins pour Laetitia, Anouk et Alexandre, je voudrais donc revenir sur ces deux aspects fondamentaux de notre vie chrétienne : la résurrection de la chair et la liberté intérieure.

Croire à la résurrection de la chair, c'est passer de la chair au Corps

Évangéliser la chair : tel est le sujet de la prédication de saint Paul dans le passage de la lettre aux Romains que nous venons d'entendre. Cette évangélisation est une véritable ouverture à la vie dans l'Esprit. C'est une transformation profonde qui advient dès lors que nous vivons de la grâce de notre baptême.

Saint Paul nous avertit :

L'homme qui vit sous l'emprise de la chair est comme replié sur lui-même ; il est incapable de relation à Dieu. Plus encore il n'appartient pas au Christ ; il est isolé, désolidarisé de l'Église, enfermé en lui-même, incapable de sortir à la rencontre du Christ et des autres.

À l'inverse, l'homme qui vit dans la mouvance de l'Esprit est comme vivifié. Habité par l'Esprit de Dieu, cet homme connaît une vie nouvelle et une forme de repos intérieur, comme nous le dit Ézéchiel dans notre première lecture.

Tout l'enjeu de notre vie chrétienne, de notre cheminement spirituel, c'est de passer de la chair au Corps. L'évangélisation de la chair est une sortie de soi par le Christ. Il ne s'agit donc pas de nier la chair en la spiritualisant ; il s'agit plutôt de l'ouvrir de l'intérieur pour passer du repli sur soi au don de soi, de l'emprise de la chair à la fécondité de l'Esprit.

Dès lors, l'expérience charnelle que nous faisons chaque jour et que saint Paul nous invite à vivre selon l'Esprit prépare et informe notre corps spirituel, notre corps de gloire. Jour après jour, nous passons d'une expérience charnelle à cette expérience du corps du Christ ressuscité.

Tout ce que nous vivons dans la chair, toutes nos rencontres d'ici-bas, toutes nos activités humaines et spirituelles nous façonnent un corps promis à la gloire. C'est ici que se situe notre liberté, et l'on comprend combien nos choix d'ici-bas informent déjà notre expérience dans l'éternité. Celui qui ressuscitera pour la vie éternelle, c'est celui qui traversera une expérience charnelle pour aller vers la gloire, dans la mouvance et la force de l'Esprit Saint.

Le deuxième aspect, c'est celui de la liberté chrétienne.

Pour le dire avec des images que l'on retrouve dans notre évangile, il s'agit de passer des bandelettes de la mort qui entravaient Lazare à la liberté en Christ, il s'agit de passer du suaire aveuglant au face-à-face avec le Christ qui éclaire.

Lazare, du fond de son tombeau, va faire l'expérience d'une libération et d'un dévoilement. « Déliez-le et laissez-le aller » dira Jésus à son sujet.

Les liens de la mort ne le tiennent plus captifs de son tombeau. Désormais il va pouvoir marcher librement pour retrouver les siens et revêtir un habit de fête pour célébrer la Pâques.

Cette délivrance et cette vêtue de fête, voilà ce que vivront les catéchumènes au jour de leur baptême en signe de cette liberté des enfants de Dieu. Ce jour-là, vêtu de blanc, le Christ viendra les visiter pour les délier de leur péché et les revêtir de l'immortalité.

Cette libération, en tant que baptisés, nous pouvons la renouveler également à chaque confession. Pour cela, il nous faudra d'abord enlever la pierre qui bloque l'entrée de notre cœur, affronter la puanteur de notre péché, faire sauter le bandeau qui nous aveuglait ; il nous faudra enfin nous laisser délier avec force de ces péchés que parfois nous affectionnons et dont nous avons tant de mal à nous défaire par nous-même.

Cette libération est un acte de foi, un acte de miséricorde qui vient nous sortir du soupçon, de la méfiance et qui nous rend libres de porter la présence du Christ, pour la gloire de Dieu.

Seigneur, dans cette eucharistie,

Nous croyons que nous communions à la vie de la Résurrection.

Viens nous vivifier pour façonner en nous ce corps promis à la gloire ;

Viens nous libérer afin que nous puissions marcher libres et joyeux dans les pas du Ressuscité.